

Compagnie (1), et je dois dire à la louange de l'honorable Compagnie que nous avons été parfaitement reçus par tous ceux que nous avons visités jusqu'à présent. Nous laissons de suite après le dîner, la grande et belle rivière Ottawa pour entrer dans la petite rivière Mattawa. Aucun accident quelconque ne nous est arrivé ; nos hommes sont pleins d'habileté, de courage et de bonne volonté. Les sœurs prennent de nous un soin tout particulier, et Dieu se joignant à tous ces avantages nous avons eu toute cette semaine un temps favorable.

Le temps ne me permet pas aujourd'hui d'entrer dans les détails curieux et intéressants qu'offre notre navigation, je le ferai plus tard le plus au long qu'il me sera possible. Je suppose que vous avez reçu la longue épître que je vous adressai d'Aylmer. Nous avons été forcés de camper la nuit dernière au pied d'une montagne, en sorte que nos lits se trouvent en pente ; nous avons été à la *drive* toute la nuit, et j'ai été bien surpris ce matin de m'éveiller en partie hors de notre tente. Une autre fois nous serons plus prudents, et nous mettrons un *baume* pour nous retenir.

Nous avons eu ce matin le bonheur d'entendre la sainte Messe et de faire la sainte communion. Notre chapelle était bien pauvre : pas autre chose que nos valises pour autel, et notre tente pour sanctuaire. Nous nous proposons de chanter les Vêpres après-midi dans le canot ; vous pouvez croire que j'en ferai en grande partie les frais. Puisse le bon Dieu ne pas faire attention à ma voix, et ne considérer que les sentiments avec lesquels je prierai pour ma bonne mère et pour toute la famille.

Je désirerais beaucoup écrire à mon oncle, à Louis et aux autres, mais je ne le puis et j'ose me flatter qu'ils voudront bien me pardonner. Présentez-leur en retour l'expression de mes vifs sentiments d'affection et de respect. J'espère que ma bonne tante fait

---

(1) La Compagnie de la Baie d'Hudson.